

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XII[e] année. Janvier 1914 N° 1.

SOMMAIRE

En supplément :

Volume VI, Etudes des Ecritures
Chapitres XII et XIII

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — I Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — I Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :
TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.

QUESTION ET RÉPONSE

Question : Si un frère possédait les qualités requises, pour être choisi comme ancien, conformément aux indications du Nouveau Testament, sans qu'il ait été baptisé, toutefois, estimez-vous que ce serait une raison ou une cause suffisante pour ne pas choisir ce frère comme ancien ?

Réponse : Oui ! Non pas que nous pensions comme nos amis baptistes que le baptême d'eau est essentiel, non pas que nous pensions qu'il ait plus de signification qu'un symbole, mais le frère qui n'a pas encore été capable de comprendre un symbole aussi simple que le baptême, doit être grandement aveuglé sur ce point-là et, s'il n'est pas au clair sur ce sujet, sur combien d'autres ne le sera-t-il pas davantage ? J'attendrais jusqu'à ce qu'il comprenne cela avant de lui accorder le privilège d'enseigner les autres, qui ont peut être déjà compris plus que lui. Que l'on nous comprenne bien ! Nous ne faisons pas du tout du baptême d'eau une épreuve nécessaire pour acquérir le titre de frère, et tel frère qui n'a pas reçu l'immersion sera le bienvenu, nous en sommes convaincus, à la table du Seigneur, ou comme frère dans le Seigneur dans le sens le plus parfait du mot. C'est une chose de le reconnaître comme un frère dans le Seigneur, comme faisant partie entièrement du corps et autre chose est de le reconnaître compétent pour enseigner. Mon opinion est celle-ci: celui qui est compétent pour enseigner, doit avoir déjà compris un des points les plus simples du Nouveau Testament. Le Seigneur et les apôtres pratiquèrent tous l'immersion dans l'eau pour symboliser l'immersion spirituelle et réelle — la consécration.

ÉTUDES BÉRÉENNES ET RÉUNIONS DE TÉMOIGNAGES

Nous avons demandé aux frères pèlerins de faire tout leur possible pour faire mieux comprendre aux différentes assemblées qu'ils visitent la grande valeur des études béréennes et des réunions de témoignages. Bien que nous les ayons recommandée et que nous ayons décrit la méthode et la manière de les traiter avec succès dans le Vol. VI des « Etudes des Ecritures », quelques-uns des chers amis semblent ne pas les apprécier à leur juste valeur. Nous croyons que c'est parce qu'ils ne les ont jamais vues exposées d'une manière convenable. Avec de bonnes réunions d'études béréennes et des réunions de témoignages bien conduites, les classes internationales d'études bibliques seront sûrement prospères dans les choses spirituelles, même si elles sont privées de prédications.

Les frères pèlerins sont choisis avec soin et avec la pensée qu'ils possèdent une grande expérience chrétienne, de tout ce qui a trait aux études béréennes et à la direction des réunions de témoignages. Nous pensons donc, que si un frère pèlerin visite une assemblée qui ne pratique pas ce genre de réunions, il ne peut rendre un meilleur service aux amis qu'en leur montrant la manière dont ces réunions doivent être organisées afin d'être intéressantes et profitables — selon l'esprit des indications contenues dans le Vol. VI.

Dans des endroits où de telles réunions sont déjà pratiquées avec succès et où les intéressés y participent activement, les pèlerins n'auront pas besoin de leur fournir des indications aussi complètes. Néanmoins, nous leur avons conseillé s'ils dirigent une assemblée plus d'une soirée et si une de ces soirées est une réunion de témoignages régulière, de la diriger selon les règles du Vol. VI; la durée de cette réunion sera d'une heure; une demi-heure sera ensuite consacrée à une causerie cordiale et intime sur le sujet que le temps, la place et les circonstances pourront leur suggérer et qu'ils jugeront le plus utile à l'assemblée. Nous avons engagé tous les chers frères qui parlent en public à limiter la durée de leurs discours à soixante minutes, et en tout cas à ne pas dépasser soixante-dix minutes, si, pour quelque raison, ils parlent plus longtemps, ils nous en expliqueront obligeamment les raisons.

Nous ne demandons pas ceci pour entraver les frères, mais parce que de longs discours sont toujours fatigants pour le public et nuisent par conséquent à la cause que nous désirons tous servir. Il y a des exceptions à ce mode de faire, tel est le cas de deux ou trois frères qui ont pour fonction habituelle de faire des tournées de conférences; car un effort considérable est accompli pour amener un auditoire, un peu plus de temps est donc nécessaire pour traiter le sujet; des orateurs très intéressants feront même bien de prolonger leurs discours dans nombre de cas. Cependant un orateur ordinaire peut faire plus de bien en une heure qu'en deux.

Soyez assurés chers amis, que ces conseils ainsi que les autres suggestions et règles que nous indiquons ont pour but et pour motif la gloire du Seigneur et la bénédiction de son peuple.



XIIe Année JANVIER 1914 N° 1

CONSIDÉRATIONS SUR LA FIN „DES TEMPS DES NATIONS".

Nous estimons qu'octobre 1914 est la date approximative de la fin des temps des nations. Cependant le *premier jour* d'octobre n'est pas positivement la fin de l'année juive, dont le commencement et la fin sont variables. Elle est déterminée par les lunaisons et non par le soleil. Le calendrier juif ne peut jamais dévier de cet arrangement, il est toujours fixé par les périodes lunaires. La date 1914 n'est pas une date arbitraire; elle est simplement ce que la chronologie biblique semble démontrer. Les Ecritures n'enseignent pas d'une manière absolument positive, selon nous, que le retour de la faveur divine aux Juifs commencera exactement à ce moment-là.

D'après les meilleurs calculs chronologiques que nous possédons, c'est *approximativement* le temps fixé, que ce soit octobre 1914 ou plus tard. Sans vouloir dogmatiser, nous attendons plusieurs événements : 1° la fin des *temps des nations* et de la puissance des nations dans le monde — et 2° l'inauguration du royaume du Messie dans le monde. Les royaumes terrestres prendront fin, et « le Dieu des cieux suscitera un royaume » (Dan. 2 : 44). Les Ecritures ne disent pas que la détresse viendra en une heure, en un jour ou en une année. — Apoc. 18 : 8, 10, 17, 21; 1 Thess. 5 : 3.

Il nous est indiqué que la catastrophe qui bouleversera notre civilisation sera soudaine; nous disons que cet événement sera néanmoins soudain même s'il s'accomplit dans un intervalle de douze mois. Le déluge se produisit pendant plusieurs jours; il fallut plusieurs jours également avant qu'il disparût.

LES JOURS DE NOÉ FURENT SEMBLABLES AU TEMPS PRÉSENT

En ce qui concerne l'inauguration du royaume du Messie, nous pensons qu'il y a une similitude entre la fin du « monde d'alors » et la fin de cet âge de l'Evangile. Nous ne pensons pas que les événements accompagnant l'inauguration du royaume du Messie seront momentanés, instantanés, s'accomplissant littéralement en une heure ou un jour, nous devons plutôt nous attendre à des troubles croissants, atteignant une telle intensité que ce sera — une détresse « telle qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe une nation ».

Un certain temps sera ensuite nécessaire avant que la faveur de Dieu soit manifestée par le rétablissement de la paix et les bénédictions divines. La paix s'établira graduellement, nous en voyons une image symbolique dans la colombe rentrant dans l'arche sans avoir pu trouver une place pour s'y poser. Plus tard la colombe fut lâchée à nouveau, elle revint, cette fois-ci, avec un rameau d'olivier indiquant que les bénédictions du Seigneur se manifestaient en produisant une nouvelle végétation. Noé connut ainsi que les eaux avaient baissé considérablement. Nous ne voulons pas prétendre que les temps de détresse ne dureront qu'une seule année, mais si nous nous reportons à la nature des troubles que la Bible dépeint, nous ne pouvons concevoir qu'ils dureront plus d'une année, sinon toute l'humanité serait détruite. Nulle chair ne serait sauvée, tout serait détruit. Le Seigneur nous dit que si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé — Matth. 24 : 22.

LUMIÈRES DES PROPHÉTIES

Le royaume des élus sera établi avant ce temps-là. Les élus commenceront l'œuvre de bénédiction et de rétablissement dans le domaine divin et spirituel; leurs efforts amèneront la fin des troubles et de la détresse sur la terre. Tous les malheurs prendront fin. La branche d'olivier bourgeonnera, la colombe trouvera un lieu pour s'y poser et la nouvelle dispensation sera entièrement inaugurée.

Si nous jetons un coup d'œil dans les prophéties touchant les temps des nations, nous y voyons deux promesses, une relative aux Juifs et l'autre au monde. Pendant la période de 2520 ans appelée les temps des nations, les Juifs devaient être soumis à toutes sortes de tribulations au sein des nations. Ils n'étaient pas libres, ils étaient plus ou moins assujettis « aux autorités qui existent ». Lorsque cette période sera achevée, l'Eglise sera glorifiée. Le Royaume ne sera pas établi avant ce moment-là. A la fin du temps des nations, le Messie apparaîtra et établira son Royaume.

Si nous nous reportons au dernier roi d'Israël, Sédécias, nous lisons dans la prophétie: « Et toi, profane, méchant prince d'Israël dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! Ainsi parle le Seigneur l'Eternel: La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé... J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai » (Ezéc. 21 : 30-32). S'il est exact que cette période de bouleversement a une durée de 2520 ans, elle semblerait se terminer par la seconde venue du Christ et l'établissement de son Royaume. Le pouvoir détenu par les nations passa d'un peuple à un autre jusqu'au temps de l'établissement du royaume du Messie, Alors nous aurons la preuve que l'humiliation de Jérusalem aura cessé; elle ne continuera pas au delà des

temps des nations. La permission de gouverner le monde fut accordée aux nations lorsqu'elle fut retirée aux Juifs, au temps de Sédécias, en 606 ans avant Jésus-Christ. Cette période de 2520 ans, pendant laquelle les Juifs ne pouvaient avoir aucun gouvernement autonome, était réservée aux nations qui eurent le privilège d'instituer tous les gouvernements qu'ils purent établir. Une nation après l'autre essaya de régner sur le monde, d'abord les Babyloniens, ensuite les Médo-Perses, puis les Grecs et enfin les Romains, y compris la Rome papale qui essaya pour la quatrième fois de réaliser l'empire universel. Nous attendons le temps à venir, quand l'empire du monde sera donné au Messie. Nous ne pouvons pas dire, si ce sera en octobre 1914 ou en octobre 1915. Il est possible que nous ayons fait une légère erreur au sujet du nombre des années. Nous ne pouvons pas affirmer; nous ne *savons* pas; c'est une question de *foi* et non de *connaissance*. « Nous marchons par la *foi* et non par la *vue*. »

L'HOMME FORT DOIT ÊTRE MIS DEHORS

Lorsque les temps des nations seront expirés, nous ne devons pas attendre un brusque changement de règne se produisant avec la rapidité de l'éclair. Citons un exemple: lorsque aux environs du 1er mai, arrive le jour des déménagements à New-York, celui dont le bail est expiré doit quitter la maison; alors seulement, le nouveau locataire peut entrer; cela nécessite un certain temps. Il en sera de même avec le grand changement qui va arriver incessamment. Celui qui a *racheté le monde* va en *prendre possession*. Les royaumes de ce monde devront faire place nette. Dans le monde actuel, lorsque le jour des déménagements est arrivé, on entend dire couramment; c'est le moment de déménager. Le déménagement peut avoir lieu le *matin* du 1er mai. D'autres personnes ont déjà déménagé le jour précédent. D'autres encore seront restées jusqu'à midi le dernier jour du bail. Certains locataires effrontés diront; ce déménagement nous cause beaucoup d'ennuis; ils s'agitent bruyamment pendant leur déménagement et lorsqu'ils quittent la maison, ils la laissent en désordre.

Nous pensons qu'il en sera de même à la fin des temps des nations. Le déménagement ne sera pas achevé avant l'expiration du bail. Supposez maintenant que vous soyez un propriétaire et que votre locataire refuse de quitter. Que feriez-vous? Vous iriez requérir un agent de police pour le faire sortir de la place. L'officier arrive, le fait quitter les lieux et fait déposer ses effets dans la rue. Nous croyons que ceci est une exacte reproduction de ce qui arrivera au « prince de ce monde » qui sera lent à quitter la place et devra être *mis dehors*; il devra être pieds et poings liés (Matth. 12 : 29). Nous pensons que cela n'aura pas lieu sans troubles sérieux. Nous serons complètement renseignés un peu plus tard.

« J'en ferai une ruine, une ruine. une ruine... jusqu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai » (Ezéch. 21 : 32). Le nouveau roi n'établira pas son royaume en une minute, une heure ou un jour. Il est *déjà présent* et prendra possession du pouvoir au temps fixé. Il se prépare à occuper la maison, mais celui qui l'habite actuellement n'est pas certain s'il doit partir ou rester. Nous pensons qu'on devra l'en faire sortir. Le Seigneur déclara que, si l'homme fort avait été renseigné, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer sa maison.

L'ÉGLISE GLORIFIÉE AVANT L'EXPIRATION DU BAIL

Selon notre conviction, l'Eglise sera glorifiée avant ce moment-là. Quant le bail expire, on admet généralement que les nouveaux locataires sont prêts à prendre possession de leur demeure. Nous ne voyons pas dans notre cas comment les nouveaux locataires seront prêts à entrer en possession de leur nouvelle maison s'ils ne sont pas glorifiés auparavant; s'ils possèdent encore leur corps humain, ils ne seront pas prêts à occuper leur demeure. Ainsi donc, si l'Eglise est toujours dans ce monde en 1915, nous devons penser que nous avons fait quelque erreur. Nous ne comprenons pas *de quelle manière* tous *mourront* dans le laps de temps qui s'écoulera dès maintenant jusqu'à la fin de 1914. de quelle manière un si grand nombre de personnes dans le monde entier, tous animés du même esprit auront franchi le voile dans un temps si court.

Nous pouvons cependant supposer pour quelle raison le Seigneur nous laisse à dessein dans une certaine ignorance à cet égard. Nous ne savons pas d'une manière certaine si, à la fin d'octobre 1914, toute l'Eglise sera glorifiée et si le temps de détresse aura commencé. Nous disons simplement; voici quelles sont les probabilités: voici les preuves, examinez-les vous-mêmes et tirez-en les conclusions. Il incombe à chacun d'accepter ou de rejeter les faits. (Voir Etudes des Ecritures vol. 2).

Notre conviction actuelle est que cette chronologie est correcte, selon toute probabilité et qu'elle constitue une base solide pour notre foi. « Nous marchons par la foi et non par la vue ». Dieu ne nous a pas dit que nous connaîtrions l'heure exacte. Nous possédons cependant nombre de renseignements de valeur et les événements actuels paraissent confirmer de plus en plus nos prévisions à mesure que le temps s'avance.

COUP D'ŒIL SUR LES TEMPS ACTUELS

Lorsque nous avons commencé la publication des enseignements que nous fournissent les dates chronologiques et que nous avons décrit ce que nous attendions dans le futur immédiat, c'est à dire l'accomplissement des chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse, par exemple, il n'existait *aucun indice visible* de ces événements. Nous indiquions qu'il se formerait une fédération des églises, une union générale de tous les protestants; seuls les catholiques ne s'uniraient pas à eux. A ce moment-là, rien ne semblait moins probable qu'une union entre les diverses dénominations protestantes. Quelques années auparavant, l'alliance évangélique s'était formée, mais de nombreuses églises protestantes affirmaient qu'il était préférable que les *différentes organisations* protestantes subsistassent. La *concurrence*, disaient-elles, est la vie même des *affaires*, il en est de même pour les *églises*. Voilà quel était leur argument.

Maintenant ce sentiment a disparu graduellement et ces églises s'unissent; elles conservent leurs noms respectifs par décence, car il leur répugne de jeter au loin l'enseigne de leur porte, l'étiquette du cercueil de leurs diverses sectes; c'est pourquoi elles restent attachées à leurs noms. La fédération est une réalité qui s'accentue de jour en jour et de semaine en semaine. Il est vrai de dire que nous pensions que « le feu descendrait du ciel » beaucoup plus rapidement que ce n'a été le cas.

La fédération n'a pas encore réalisé une organisation qui lui permette de commencer sérieusement l'ère des persécutions. Dans certaines villes, elle a empêché la publication des sermons dans les journaux. Quelques journaux ont été obligés d'abandonner ces publications. Ce sont des ministres qui se sont rendus en corps à la direction de ces journaux et ont déclaré : — Nous boycotterons votre journal. Quelques éditeurs ont répondu: — Eh bien! allez de l'avant, boycottez. D'autres éditeurs ont dit: Soit, nous n'irons pas contre l'opinion d'un si grand nombre de sectes; ces éditeurs-là estimèrent que l'opposition manifestée par de nombreux pasteurs avait un caractère très général; il ne prirent pas la peine de réfléchir qu'il n'y a qu'un petit nombre de personnes qui aient de l'estime pour ces pasteurs et qui vont entendre leurs prédications du dimanche. Ces pasteurs ont simplement essayé d'affirmer leur puissance, et ils s'efforcent de le faire de plus en plus.

Le moment est bientôt là, quand tous nos efforts seront arrêtés; mais nous irons néanmoins de l'avant et nous nous efforçerons de maintenir la porte ouverte aussi longtemps que nous le pourrons. Nous ne saurions interrompre notre travail un seul instant. Cet état de choses se réalise graduellement et se manifestera au *temps voulu*, bien que sa progression actuelle n'ait pas atteint la rapidité à laquelle nous nous attendions. Les événements que Dieu dirige s'accomplissent en général lentement. Dans le cas particulier nous pensions qu'il se produirait des événements soudains, indiquant une brusque fin, un bouleversement complet de l'ordre de choses actuel. Et c'est notre croyance que si la « bête » doit exercer sa puissance (Apoc. 13 : 11-17), cela devra se produire bientôt.

Actuellement tout ceci peut encore se produire, nous voyons que cela pourrait s'accomplir aisément. Il est possible qu'il règne momentanément une certaine prospérité, et qu'une œuvre soit poursuivie en commun avec le catholicisme. La fédération des églises protestantes peut prospérer pendant une année encore et accomplir tout ce qu'elle doit accomplir avant octobre 1914; et la chute de Babylone suivra peu après cette date. Ceci est un des événements qui doivent se produire à ce moment-là.

Nous attendions également un autre événement; le retour des Juifs en Palestine. On parle de plus en plus actuellement de ce retour en Palestine et cette question éveille un intérêt de plus en plus profond. Lorsque nous avons commencé à attirer l'attention sur ce sujet, il n'existait encore aucun mouvement de cette nature; ce mouvement s'est manifesté entièrement dès lors: il n'a pas encore atteint maintenant le développement auquel nous nous attendions, mais il arrive. Ainsi donc quand octobre 1914, ou octobre 1915, ou une autre date (Dieu seul sait) sera atteint et que les temps des nations s'accompliront, il ne s'ensuivra pas une explosion soudaine qui révolutionnera le monde en un instant; mais nous croyons que cela suivra peu après.

MISÉRICORDE VAUT MIEUX QUE SACRIFICE

Genèse 45 : 1 — 46 : 7.

« Voici qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent unis ensemble. » — Ps. 133 : 1.

Lorsque Joseph vit que ses frères étaient changés, il ressentit de la sympathie pour eux. Quand il vit qu'ils se repentaient de leurs mauvais procédés à son égard, qu'ils comprenaient la désapprobation divine et étaient affigés, il eut pitié d'eux. Lorsqu'il vit les égards qu'ils témoignaient à son vieux père et leur désir de ne rien faire pour hâter sa mort, par des actes ou des paroles malveillantes, il fut rempli de pitié pour eux. Il désirait cependant que les Egyptiens ne fussent pas présents lorsqu'il se fit reconnaître à ses frères. Sentant l'émotion le gagner, il ordonna à tous les Egyptiens de quitter la salle; il se fit alors connaître disant : « Je suis Joseph votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte ».

Nous pouvons nous représenter aisément la consternation de ses frères. Ils avaient eu l'impression que leurs épreuves et leurs difficultés avaient augmenté que, directement ou indirectement, Joseph y était pour quelque chose. Le voir en ce moment devant eux, entendre sa parole sans l'intermédiaire d'un interprète, dans leur propre langue, leur disant qu'il était Joseph, quelle ne dut pas être leur stupéfaction!

Joseph se hâta de les rassurer en leur manifestant toute sa sympathie et sa pitié. Il ne leur adressa aucune menace, il ne leur infligea aucun châtiment pour leur méfait, il ne les blâma même pas de leurs torts; au contraire, comprenant que le péché leur avait déjà apporté son châtiment, Joseph les consola disant : « Ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous... pour vous faire subsister dans le pays et pour vous faire vivre par une grande délivrance. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ».

Quelle magnifique vengeance! Joseph accordait à ses frères un pardon non sollicité et leur exprimait toute sa sympathie. Hélas, combien peu de chrétiens auraient agi aussi noblement dans de telles circonstances! Cependant les chrétiens ont beaucoup d'avantages de toute nature sur Joseph, car ils ont été engendrés de l'Esprit saint et possèdent les enseignements des Ecritures. Comme Joseph symbolisa splendidement Christ et son Esprit! combien nos croyances des âges ténébreux nous ont égarés, lorsqu'elles nous ont enseigné que tous les Juifs, les frères de Christ étaient voués aux tourments éternels pour l'avoir crucifié au lieu de l'accepter et d'être ses disciples.

Maintenant, que la lumière éclaire chaque page de la Bible, les enfants de Dieu voient que le Messie, au lieu de vouer les Juifs aux tourments éternels, veut au contraire leur permettre d'obtenir la miséricorde et le pardon divins. Cette miséricorde leur sera accordée aussitôt après l'établissement du royaume du Messie selon les indications de St. Paul dans Rom. 11 : 25-33. « Ils obtiendront miséricorde par la miséricorde qui vous a été faite ». La même pensée est exprimée par le prophète, disant d'Israël: « Ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé, ils pleureront amèrement sur lui » (Zach. 12 : 10). Ils éprouveront un grand chagrin, une grande douleur lorsqu'ils verront quel forfait ils ont commis plus de dix-huit siècles auparavant. Au lieu de leur infliger les tourments éternels, Dieu leur fera miséricorde, comme il le dit: « Je répandrai sur eux l'esprit de grâce et de supplication ». Quelle magnificence et combien elle est en harmonie avec l'étude symbolique que nous faisons. Les dix frères de Joseph personnifièrent évidemment Israël; les Egyptiens représentèrent les nations ; Benjamin symbolisa la grande multitude. Joseph lui-même fut l'image des élus, de ceux qui font corps avec le Messie dont Jésus est la tête et l'Eglise triomphante les membres du corps.

PARLEZ AU CŒUR DE JÉRUSALEM

La Bible reste conséquente avec elle-même dans son entier, elle conserve son caractère divin dans toutes ses parties. Toutes nos difficultés sont provenues des croyances que nous ont transmises les âges des ténèbres et auxquelles nous ajoutions foi. La Bible déclare, il est vrai, que personne ne peut faire partie d'Israël spirituel, si ce n'est en croyant à Jésus comme le Fils de Dieu, en s'associant avec lui par le renoncement à soi-même et par les souffrances endurées à notre époque, afin de devenir héritier du royaume à venir. La grande erreur fut d'ajouter à ce message si simple, que tous les autres humains étaient destinés à être livrés aux tourments éternels et de prêcher ce message au monde entier, les Juifs y compris.

Tout au contraire, nous voyons maintenant qu'Israël spirituel obtient le Royaume et qu'Israël selon la chair et le monde ne l'obtiennent pas; dans ce sens, ils manquent leur but qui était d'atteindre cette gloire et cette bénédiction suprêmes. Nous voyons cependant que le but de Dieu, en créant ce royaume, est de répandre par lui ses bénédictions sur Israël selon la chair et, par ce dernier, sur le reste de l'humanité.

Voici donc la leçon qui nous est enseignée par le pardon complet accordé par Joseph à ses frères. L'assurance qui leur fut donnée de n'avoir été que les instruments choisis par Dieu pour accomplir ses desseins correspond parfaitement avec le message qui fut transmis aux Juifs dans la suite : à savoir, que la crucifixion du Messie n'était que l'accomplissement des desseins de Dieu qui étaient de répandre ses bénédictions sur toutes les familles de la terre. Les paroles de St. Pierre à la Pentecôte confirment pleinement la chose; s'adressant à quelques Juifs repentants, il leur expliqua complètement ceci en disant: « Je sais que vous avez agi par ignorance ainsi que vos chefs » (Actes 3 : 17). St. Paul nous dit: « Car s'ils l'eussent connu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». — 1 Cor. 2 : 8.

L'attitude de Dieu envers les Juifs qui sont symbolisés par les frères de Joseph est clairement indiquée dans la prophétie d'Esaïe 40 : 1, 2. Cette prophétie s'applique spécialement à la fin de l'âge de l'évangile. Nous sommes persuadés qu'elle est le message destiné actuellement aux Juifs. Ce message ne renferme pas un mot relatif aux tourments éternels, il est au contraire parfaitement conforme à la déclaration de St. Paul indiquant le retour de la faveur divine aux Juifs, à la fin de l'âge actuel; cette faveur leur sera transmise par Israël spirituel qui est le corps du Messie et dont Jésus est la tête. Nous lisons en effet: « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double [la deuxième partie] de tous ses péchés ».

Il est certain qu'Israël a dû boire la coupe de l'ignominie, de la honte et de l'affliction, pendant les dix-neuf siècles qui se sont écoulés depuis qu'il a livré son Rédempteur aux Romains pour être mis à mort. Nous sommes attristés en pensant que ces châtiments leur ont été infligés par ceux qui commirent l'erreur de se croire des disciples de Jésus. Nous sommes peinés également que les Juifs aient eu, par là même, de si nombreux motifs de ne pouvoir comprendre l'esprit de Christ. Ils pourront comprendre ces choses en se rappelant que, s'il y a de véritables et de faux Juifs, il y a de même de véritable et de faux chrétiens. « Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas ».

(Fin au prochain numéro.)

Questions béréennes sur les « Etudes des Ecritures ».

VOLUME III. — CHAPITRE V

4 Janvier.

26° De quelle manière le Seigneur dans sa bonté infinie nous a-t-il accordé la double certitude que nous vivons maintenant dans le « temps de la moisson » ? P. 6, § 3 : 4.

27° Indiquer brièvement dans quel rapport les événements successifs ayant trait à la moisson juive concernent, d'une part le petit nombre des fidèles et d'autre part la grande foule de la chrétienté nominale? Quand le Seigneur vint en l'an 29, comme Epoux et moissonneur, à qui se présenta-t-il et comment fut-il reçu? Quand, trois ans et demi après (en l'an 33), Jésus se présenta comme Roi, cet événement symbolisa-t-il dans la moisson actuelle une date plus importante? P. 6, § 5 : 6.

28° Expliquer comment les actes symboliques accomplis par notre Seigneur comme Roi d'Israël, trouvent leurs parallèles dans la moisson correspondante actuelle? P. 6, § 7 : 8.

29° Le rejet d'Israël, comme peuple, signifie-t-il celui de tous les Israélites en tant qu'individus; et quel en est le parallèle dans la présente moisson ? P. 6, § 9.

30° Comment les scribes et pharisiens furent-ils considérés par notre Seigneur Jésus pendant son ministère, jusqu'au moment où il rejeta l'église juive? A quoi ceci correspond-il dans la moisson de l'âge évangélique ? P. 7, § 1, 2.

11 Janvier.

31° A quel temps marqué le message, « Babylone est tombée » etc. (Apoc. 18 : 2), devait-il être proclamé et de quel incident symbolique de la moisson judaïque fut-il la réalité? P. 7. § 3.

32° De quelle manière les plaies, la chute et la destruction de la Babylone mystique furent-elles préfigurées dans la moisson typique? P. 7, § 4.

33° Pourquoi l'union de l'église et de l'état telle qu'elle est illustrée dans le judaïsme fut-elle bonne, tandis que le grand système appelé « chrétienté » n'a pas l'approbation de Dieu ? P. 7, § 5.

34° Quelle était la signification première du mot « Babylone » et quelle fut plus tard l'acception de ce mot? A quelle époque ce nom fut-il symboliquement applicable à l'église de Rome, et pourquoi s'applique-t-il *maintenant* à *toute la chrétienté*? P. 7, § 6.

35° Les erreurs de Babylone furent-elles découvertes par quelques-uns des fidèles du Seigneur antérieurement au temps actuel de la moisson? P. 7, § 7, lignes 1 à 14.

18 Janvier.

36° Quelles furent les expériences de ceux qui sont le « blé » pendant leur association avec l'antéchrist? Depuis 1878 comment se comporte Babylone envers la vérité? P. 7, § 7 (ligne 14 à la fin), et P. 8, § 1.

37° Quel a été le commandement donné au peuple du Seigneur, avec le message « Babylone est tombée » ? Quelles sont les deux pensées, distinctement exprimées dans l'expression, « Babylone est tombée, sortez du milieu d'elle, mon peuple » P. 8, § 2.

38° Montrer la distinction complète entre tous les mouvements de réforme antérieurs et cette séparation complète et finale d'avec Babylone en citant les textes des Ecritures qui confirment ce point de vue? P. 8, § 3.

39° Pourquoi quelques-uns ne peuvent-ils comprendre ce rejet complet de Babylone? Jér. 8 : 7-13; P. 8, § 4.

40° Expliquer Jérémie 8 : 14, 15, relativement à la chrétienté. P. 8, § 5.

25 Janvier.

41° Quelle réponse faire à ceux qui demandent pourquoi le Seigneur ne provoqua pas, parmi les diverses dénominations chrétiennes, un grand mouvement réformateur qui aurait eu plus de succès que ceux du passé ? P. 9, § 1, 2, 3.

42° Pour quelle raison le Seigneur a-t-il mis de côté toutes les organisations humaines, comme il nous le fait voir par la manière dont il traita les différentes sectes ou parties de la nation juive ? P. 9, § 4.

43° Expliquer les deux paraboles employées par notre Seigneur pour illustrer la sagesse de son mode d'agir. P. 9, § 5-6.

44° Dans quel sens ces deux paraboles sont-elles applicables à l'œuvre de la moisson actuelle ? P. 9, § 7.

45° Montrer comment, au premier avènement, notre Seigneur se conforma au sens spirituel de ces paraboles et comment, au temps présent, il poursuit son œuvre dans le même esprit ? P. 9, § 8.

„BONNES ESPÉRANCES" pour 1914.

Nous désignons par « bonnes espérances » le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scripturaire et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux mémorandums, dont ils conserveront l'un pour l'avoir présent à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités,

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance, qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple. pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (I Cor. 16 : 2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur mes espérances et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.

Ma pensée en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc., d'établir un budget, de dresser un programme d'action, de passer des contrats, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les « Etudes des Ecritures » et les traités de la « Tribune du Peuple » en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut, je mettrai de côté, le premier jour

„BONNES ESPÉRANCES" pour 1914.

Nous désignons par « bonnes espérances » le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scripturaire et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux mémorandums, dont ils conserveront l'un pour l'avoir présent à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités,

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âge.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance, qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (I Cor. 16 : 2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur mes espérances et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.

Ma pensée en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc., d'établir un budget, de dresser un programme d'action, de passer des contrats, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les « Etudes des Ecritures » et les traités de la « Tribune du Peuple » en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut, je mettrai de côté, le premier jour

de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme de .....

TOUR DE GARDE, *Société de Bibles et Traités.*

10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Nom ....

Adresse ....

Prière d'envoyer :

De France et d'autres pays, par mandat postal international
De Suisse, à notre compte de chèques postaux, **I, N° 656**.

de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme de .....

TOUR DE GARDE, *Société de Bibles et Traités.*

10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Nom ....

Adresse ....

Prière d'envoyer :

De France et d'autres pays, par mandat postal international.
De Suisse, à notre compte de chèques postaux, **I, N° 656.**

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Charles T. RUSSELL, président.

« *Brooklyn Tabernacle* » *13-17 Hicks Str.*

Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Etudes des Ecritures.

Ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower*, dont 2 volumes ont paru en français.

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. III. « Ton Règne vienne », traite les prophéties et les événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire : ce volume contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Vol. IV. « Le Jour de Vengeance ».

Vol. V. « La Réconciliation entre Dieu et l'homme ».

Vol. VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. **2.—**, sans le port.

LES FIGURES DU TABERNACLE, livret de 150 pages, avec illustrations — traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts. sans le port.

CANTIQUES DE SION (101 cantiques), à **1** fr.

CARTES AVEC TEXTE

pour l'encouragement et l'embellissement du home du peuple de Dieu

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, nous recommandons notre belle collection de **Cartes postales** en couleur avec versets bibliques. La douzaine, en couleur, **1** fr.; en noir, **0** fr. **80.**

Les mêmes en plus grand avec support à **1** fr. **25** la pièce.

Image d'Esaïe 11 : 6 en couleur **3** fr., la même en noir **1** fr. **50.**

» de Michée 4 : 4 en couleur,	fr.	**3.—**	les mêmes encadrées
» de la Tour	»	» **3.—**	montées sur celluloïd
» de Christ, avec texte		» **1.50**	Fr. 5.— la pièce.

Les cartes Esaïe, Michée, la Tour, en noir, à **60** cts la douzaine.

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse de nous donner leur ancienne adresse avec la nouvelle.

Nous les prions aussi d'écrire leur adresse très lisiblement.

LA TOUR DE GARDE

parait **mensuellement** et coûte — payable à l'avance — fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des *Studies in the Scriptures* et du *Watch Tower*, journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr. Les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

Prière de s'adresser :

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

(Pays français.)

10, rue de la Tour-Maîtresse, **Genève.**

Jérusalem . . . notre mère.

Question : Dans le texte, « la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère » (Gal. **4** : 26), quels sont ceux qui ont le droit de dire « notre mère » et comment la Jérusalem spirituelle est-elle notre mère ?

Réponse : L'apôtre se sert ici d'une manière de parler courante dans les Ecritures et d'après laquelle on désigne une ville comme la mère de ses habitants, ainsi l'on trouve, « fille de Jérusalem », « fille de Sion », « Sodome et ses filles », etc. Ceux qui ont le droit de dire, « notre mère », sont les saints de Dieu. Les saints ont droit de bourgeoisie dans les cieux, dans la Jérusalem céleste qui ne sera pas érigée avant la première résurrection. Nous regardons au devant de nous avec les yeux de la foi et nous parlons de la nouvelle condition qui nous est promise et de notre droit de bourgeoisie qui fait partie de cette nouvelle condition.

L'Église se développe sous la même alliance mère que Christ, car nous sommes ses membres. Son alliance fut une alliance de sacrifice. « Rassemblez-moi mes fidèles ceux qui ont fait alliance avec moi par le *sacrifice* » (Ps. 50 : 5). Jésus-Christ homme fit une alliance avec le Père; par cette alliance, il fit le sacrifice de sa *chair*, de sa *nature terrestre*. Comme récompense de ce sacrifice, le Père le transforma en une nouvelle créature, de nature divine, « au-dessus des anges, » l'établissant comme le grand Messie qui doit bénir le monde.

Accomplissant les plans de son Père, notre Seigneur impute ses mérites à tous ceux qui suivent maintenant son exemple et qui marchent sur ses traces en accomplissant la même alliance de sacrifice. Si ces derniers sont fidèles ils auront part à la grande œuvre que doit accomplir le Messie en bénissant le monde : ils formeront la nouvelle Jérusalem, le Royaume millénaire. Nous sommes ses enfants par la foi, déjà maintenant; notre droit de bourgeoisie est dans les cieux.

Nous informons nos lecteurs que la fin de l'article « Leçons apprises par les frères de Joseph », pages 95 et 96 de la *Tour* de décembre, paraitra dans le numéro de février 1914.

Nous informons également nos lecteurs qu'à la suite de diverses circonstances, la *Tour* de février 1914 n'aura que 16 pages au lieu de 24.

AVIS : Nous avons l'honneur d'informer MM. nos abonnés et chers lecteurs, que nous prendrons en remboursement à fin de février prochain, les abonnements qui n'auront pas été payés le 15 du même mois. Pour éviter une perte de temps, nous prions nos abonnés, de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs abonnements jusqu'à la date ci-dessus indiquée. Nos abonnés résidant en Suisse, nous feront parvenir le montant de leur abonnement par chèque postal, à notre compte de chèque **I, n° 656**; nos abonnés de l'étranger nous enverront ce montant par mandat international.

Abonnements gratuits à la *Tour de Garde*. Selon notre habitude, à l'expiration des abonnements, nous prions toutes les personnes trop pauvres et désireuses d'obtenir un abonnement gratuit, d'en faire la demande par carte postale ou par lettre, en déclarant qu'elles sont dans l'impossibilité de payer cet abonnement.

Les personnes qui sont déjà au bénéfice d'un abonnement gratuit, sont priées de faire également une nouvelle demande comme les nouveaux abonnés.

Nous souhaitons en même temps à nos chers lecteurs, nos cordiales salutations et nous implorons sur eux les bénédictions divines. — Esaïe 54 : Ps. 145.

Nous nous rappelons également au souvenir de nos chers collaborateurs et nous les saluons avec les paroles du Seigneur : « Je suis ton bouclier, et ta très grande récompense. » Gen. 15 : 1.